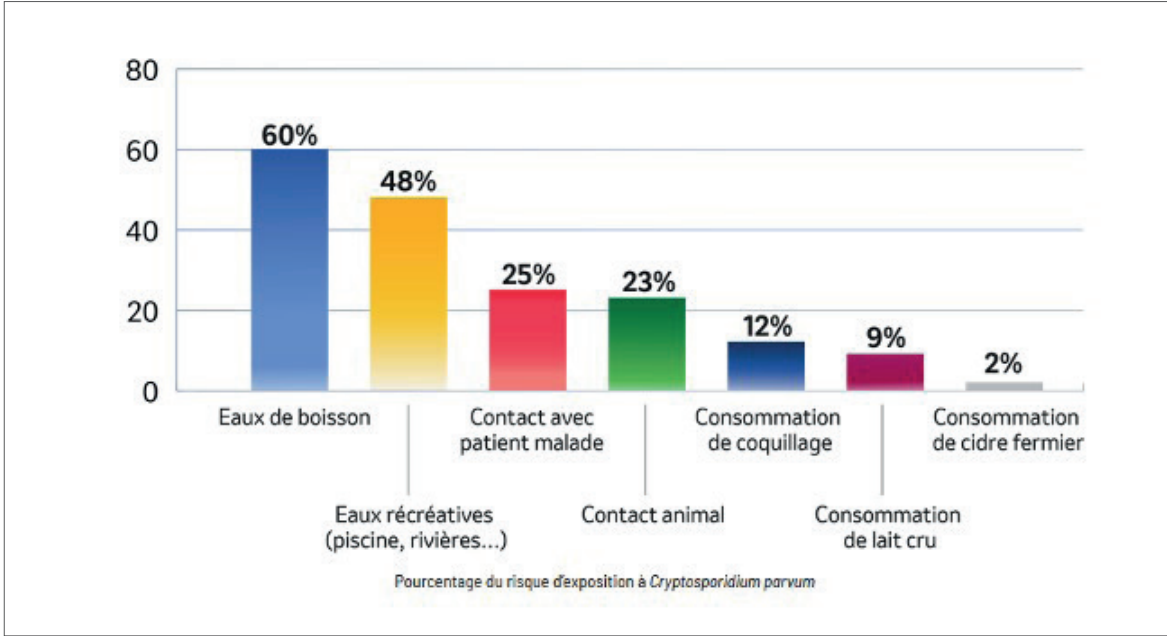




vite représenter 120 € de perte sur un broutard... Ceci ne prend pas en compte les frais de traitement et le temps passé en perfusion et « nursing » souvent indispensables pour guérir ces veaux.

Les sources de contamination et la maîtrise potentielle

La contamination par ce parasite se fait par voie orofécale via l'ingestion des ookystes infectants émis dans les bouses en quantité massive lors de diarrhée, plus réduite sur des animaux asymptomatiques. Les principales sources de contamination sont listées ci-dessous dans l'ordre d'importance avec les mesures envisageables en point de maîtrise : il est beaucoup plus efficace de travailler à

éviter l'apparition des premiers signes cliniques que de tenter d'assainir un environnement fortement contaminé après des années de récurrence des diarrhées néonatales, d'autant plus que les surfaces environnantes ne sont pas facilement nettoyables ou désinfectables (parpaing, bois brut, OSB...).

La vaccination des mères pour protéger les veaux est une nouveauté pour ce pathogène avec l'arrivée d'un vaccin ciblé spécifiquement cette année contre les cryptosporidies. Cependant, le meilleur vaccin ne peut être efficace sur une vache carencée ou avec une alimentation déséquilibrée et ne peut protéger un veau qui ne boirait pas le colostrum... Le nettoyage et la désinfection de l'environnement après un passage durable de ces diarrhées parasitaires sont indispensables et doivent respecter les phases de préparation des locaux avec retrait de l'aliment, du matériel, de la litière, dépoussiérage, nettoyage et désinfection du matériel, nettoyage à sec avec curage et racleage soigneux, trempage des locaux, décapage à la pompe haute pression (120-140 bars) et avec un débit d'eau suffisant (20-25 l/Mn) si possible avec un jet plat ou une rotabuse pour obtenir une propreté visuelle, utilisation éventuelle d'un détergent sous forme de mousse en cas de saleté incrustée en respectant les dilutions et temps d'action avant rinçage soigneux et respect d'un temps de séchage avant application d'un désinfectant actif sur les cryptosporidies ; La Javel est totalement à proscrire sur cette problématique car inactive sur les ookystes de cryptosporidies qu'elle va juste rendre tous infectants en même temps en accélérant la sporulation...

La mise en œuvre de mesures de prévention efficaces pour limiter l'impact de la cryptosporidiose en élevage est d'autant plus importante que la plupart des traitements existants sont des anti-infectieux dont l'efficacité peut être modulée par l'apparition de résistances ou par une moindre tolérance des veaux liée à la déshydratation ou au déséquilibre ionique suite à une période de diarrhée profuse. Les recommandations d'administration de certains médicaments au veau uniquement avec la caillette pleine supposent parfois de sonder des veaux au préalable et même avec un traitement efficace, il n'est pas rare que les veaux restent des non-valeurs tout en ayant contaminé largement leur environnement. Profiter des périodes où les bâtiments sont vides pour réfléchir leur organisation, les nettoyer et désinfecter, et prendre le temps de se poser avec son vétérinaire pour mettre en place un protocole de soin en anticipant la période de vêlage est toujours utile...

VEAUX MALADES



Photo THESEO

VEAUX INFECTES NON MALADES



Photo C. ROY

ENVIRONNEMENT CONTAMINE



Photo THESEO

VACHES ADULTES



Photo C. ROY

Isoler les animaux malades, les traiter selon les recommandations du vétérinaire (respect dose/poids, durée du traitement...)
Avoir une vraie infirmerie (qui n'est pas aussi le parc de vêlage...) facilement nettoyable et désinfectable
Toujours commencer par soigner les animaux sains et finir par les animaux malades (marche en avant)
Avoir du matériel dédié au secteur « infirmerie »
Soins attentifs « pour limiter la durée de la phase clinique »
Hygiène de l'environnement, paillage, curage
Veiller à la qualité de l'eau, de l'aliment
Ne pas hésiter à recourir à tous les traitements complémentaires et adjuvants : argiles, charbon, probiotiques, prébiotiques...
Désinfection des locaux et du matériel

Gestion en lots d'âge similaire (15j – 3semaines max)
Pas d'introduction d'animaux sans quarantaine préalable
Veiller à l'ambiance des bâtiments (ventilation, pas de surdensité...)
Tri des mères en amont selon statut gestante/non gestante, vérification de l'équilibre de la ration et des apports minéraux
Surveillance régulière pour s'assurer de la bonne prise colostrale et de la tétée
Complémentation si nécessaire
Apports régulier d'eau potable pour limiter les comportements déviants et le léchage intempestif de l'environnement
Vaccination des mères pour limiter le risque d'apparition de signes cliniques

Curer et pailler régulièrement
Veiller au confort de la zone d'hébergement des veaux
Limiter l'humidité (ventilation, fuite d'abreuvoirs...)
Aménager les parois en parpaings avec des revêtements isolants lisses (panneaux résine, PVC ...)
Désinfecter le matériel avec un produit actif sur les cryptosporidies en respectant le protocole de nettoyage-désinfection
Laisser sécher le matériel après nettoyage et désinfection au soleil
Eviter les achats de vaches prêtes à vêler ou juste vêlées (absence de protection adéquate des veaux vis-à-vis du microbisme même avec prise effective du colostrum)

Ration de préparation au vêlage, minéralisation, afin de limiter les risques d'excrétion de pathogènes autour du vêlage
Vaccination éventuelle contre les agents de diarrhée néonatale
Bonnes conditions d'hygiène au vêlage
Vérifier la bonne prise de colostrum par le veau
S'assurer de la valeur des fourrages à disposition et compléter au besoin de façon ciblée